

22 mai 1942

Sur les fronts d'Ukraine

Le secteur méridional du front russe s'embrace rapidement. La première action d'envergure depuis le retour du beau temps a été déclenchée par les Allemands dans la péninsule de Kertch où les troupes russes opposent une résistance acharnée aux assauts germano-roumains. Berlin a annoncé, dans un communiqué spécial, que la bataille de Kertch était terminée. Moscou a formellement démenti cette prétention et les communiqués officiels soviétiques affirment que de violents combats continuent à se dérouler dans le voisinage de la ville de Kertch.

Quoi qu'il en soit, les opérations de Crimée se trouvent aujourd'hui relégués au second plan. Tant par le nombre des effectifs engagés que par l'importance stratégique de Kharkov, la bataille qui fait rage en Ukraine orientale mérite de retenir l'attention et d'occuper la première place dans les commentaires de la radio et de la presse. Cette bataille, qui a commencé il y a treize jours, ne fait que se développer malgré les pertes subies de part et d'autre.

L'avance soviétique a quelque peu perdu de sa rapidité. En effet, les Allemands n'ont pas hésité à jeter dans la mêlée les forces qui devaient prochainement attaquer la région pétrolifère de Caucase. Le maréchal Timochenko s'efforce actuellement d'exploiter son succès initial en élargissant la brèche ouverte dans les lignes allemandes. Son adversaire, le général Von Bock, a certainement reçu l'ordre de tenir à n'importe quel prix Kharkov. Aussi ne ménage-t-il pas ses soldats qui se battent en désespérés pour éviter l'encerclement et la destruction. 20.000 nazis ont jusqu'ici trouvé la mort dans cette lutte pour Kharkov. Mais rien n'indique que les combats soient sur le point de finir. Les renforts de toutes sortes affluent vers le champ de bataille où les tanks, par centaines, se heurtent dans une rencontre qui dure depuis le 10 mai.

Von Bock, incapable d'enrayer l'avance adverse qui menace directement Kharkov, a tenté une opération de diversion contre l'aile gauche de l'armée de Timochenko. Des nouvelles de sources soviétique ont révélé que les Allemands avaient lancé une offensive en direction d'Isyum, ville située à 110 kilomètres au sud-est de Kharkov. Moscou déclare que les attaques allemandes dans ce secteur ont toutes été repoussées.

L'offensive du maréchal Timochenko qui a d'ores et déjà donné des résultats positifs ne manquera pas d'influer sur les développements futurs de la campagne de Russie. On soulignera que les Russes ont eux-mêmes pris l'initiative de l'attaque, ce qui a eu pour conséquence de forcer les Nazis à employer leurs réserves dans une bataille défensive. Hitler avait sans doute fixé la date et le lieu de son offensive de printemps. L'attaque-éclair des Russes ne pouvait pas entrer dans les prévisions du Führer.

Il est réconfortant de voir qu'après 10 mois de guerre la Russie qui devait être mise hors de combat en moins de huit semaines continue non seulement à résister à l'armée allemande mais à la battre et à la refouler vers l'Ouest.

Les dirigeants soviétiques n'ont pas l'habitude de faire des promesses mirifiques. Ils ont assuré, au début du conflit, qu'ils avaient les moyens de résister victorieusement à l'agression allemande. Il est facile de constater qu'ils ont tenu parole. Moscou affirme actuellement que

l'Armée Rouge peut vaincre les Allemands. On est obligé de croire que Moscou n'avance pas cette affirmation à la légère. Les Russes ayant eu le temps de connaître les possibilités militaires de l'Allemagne nazie.